

MÉDICAMENTS : LE NOMBRE DE LANCEMENTS RÉUSSIS À CONSIDÉRABLEMENT DIMINUÉ CES DERNIÈRES ANNÉES.

La pharma à l'ère du post

Le virage est solidement amorcé par un nombre croissant de groupes pharmaceutiques. Il l'est de longue date par le groupe allemand Boehringer, aussi ancien – il fêtera bientôt ses 125 ans et vient de se réinstaller à Paris dans des locaux flambants neufs – qu'atypique. Car cet autre indéfectible indépendant a su embellir depuis plus d'un siècle sans pour autant céder aux sirènes du marché financier. Il cultive avec constance une seule ligne de conduite solidement ancrée dans l'innovation. Son board, composé de quatre managers est présidé par Andreas Barner, également aux commandes de la recherche dont il fut antérieurement le patron. Avec un budget de R&D en hausse de 11 %, à 2,1 milliards, le groupe mise aussi bien sur les fruits de sa recherche interne – qui lui a permis de mettre sur le marché de beaux blockbusters – que sur les récoltes issues de partenariats extérieurs. Et si dans le passé, il a dû se résoudre à passer par des co-développements extérieurs, le groupe estime qu'il a désormais les moyens de lancer seul ses nouveaux produits. Tandis que Lilly France consolide sa position en Alsace – premier site de production du groupe américain pour les injectables – où il vient d'inaugurer son nouveau laboratoire de microbiologie, Roche France prend également date pour l'avenir. En créant son « réseau français de recherche Roche », il entend développer des partenariats avec des instituts académiques, des équipes médicales et des sociétés de biotechnologie françaises sur des projets de recherche fondamentale, préclinique et translationnelle. Cette nouvelle structure virtuelle, aux effets bien réels, va permettre à la filiale de gagner en visibilité, tant en interne que vis-à-vis des équipes de recherche française, publiques et privées. A l'heure où la Haute autorité de santé s'attaque aux inhibiteurs de la pompe à protons (IPP) et veut aligner les prix des produits de la classe thérapeutique sur le moins cher, à l'instar d'une pratique bien installée outre-Rhin avec les « Jumbo groupes », ses experts se sont retrouvés en mai, aux côtés d'épidémiologistes et de pharmaco-épidémiologistes pour débattre de l'avenir des études post-AMM. « Les réexamens des classes de médicaments représentent en effet le moment clé de l'évaluation médico-économique », souligne Lise Rochaix, présidente de la Commission évaluation économique et de santé publique, membre du collège de la HAS. Autant dire que l'heure d'autres révisions va bientôt sonner. ■

Sommaire

- Boehringer Ingelheim : un laboratoire familial atypique..... p. 60
- Andreas Barner, CEO Boehringer Ingelheim :
« Notre engagement est clair » p. 62
- Roche France : le virtuel nourrit le réel p. 70
- Microbiologie : Lilly s'inscrit dans le durable p. 72
- R&D : Lyon-Biopôle inaugure son centre d'infectiologie..... p. 74
- Nutrition : les nouvelles recommandations p. 76
- Etudes post-inscription :
des balises pour gérer l'incertitude..... p. 78
- Pr. Jacques Massol : « Il reste des efforts à faire » p. 80
- Europe : les dépositaires s'organisent..... p. 82
- Communication : docteurs online..... p. 84
- Libre accès : un démarrage poussif p. 86
- Nouveaux produits : taux de succès en chute libre..... p. 88

Jean-Jacques Cristofari
Rédacteur en chef de *Pharmaceutiques*